

Matériaux locaux de construction et développement durable dans l'Atacora : l'enduit mural dans l'architecture otammari

Fabrice Noukpakou^{1*}, Elie Pauporté¹, Renaud Pleitinx¹ et Quentin Wilbaux¹

¹Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme
Université catholique de Louvain, Belgique
* Email : fabrice.noukpakou@uclouvain.be

Abstract

L'architecture otammari se distingue par la *Takyènta* (pl. : *Sikyien*) communément appelée Tata Somba. Construit en terre crue, bois et pailles, cet élément remarquable du patrimoine des Bétammaribé se caractérise par une vulnérabilité importante aux pluies qui, à défaut de travaux d'entretien réguliers, menacent sa sauvegarde. L'application d'un enduit en terre sur les parties extérieures de l'édifice joue un rôle fondamental, constituant la première protection de la *Takyènta* contre les intempéries. Travail traditionnellement attribué aux femmes, cet enduisage témoigne d'un savoir-faire à la fois technique, par l'usage de divers adjuvants locaux (décoction de cosses de néré et résidu de karité) et esthétique, par les décorations dont il fait l'objet (griffures).

Se basant sur les résultats d'une enquête sur les techniques constructives en milieu otammari menée auprès d'une centaine d'individus provenant d'une dizaine de villages, cet article a une double visée. D'une part, il entend décrire les matériaux exploités et le processus de réalisation-application de l'enduit traditionnel sur les *Sikyien*. D'autre part, il envisage les possibilités de valorisation de cet enduit, considérant plus particulièrement son impact positif sur l'économie locale (promotion d'activités rétributrices pour les femmes) et l'enjeu de la déforestation dans l'Atacora (plantations de néré et de karité).

Mots clés : Tata Somba, vulnérabilité aux intempéries, enduit traditionnel, économie locale, déforestation.